

## **ASSURER LE CURRICULUM INTERCULTUREL DANS UNE UNIVERSITÉ BIÉLORUSSE**

Filimonova I. (Université d'Etat A. A. Kouléchov de Moguelev,  
Département de philologie germanique et romane)

Abstrait. L'article présente un exposé sur un problème crucial, celui de gestion de la mixité des cultures lors de l'apprentissage et/ou l'enseignement des langues étrangères.

Les débats sur la nature de l'interculturalisme, sa place dans la société et la didactique des langues reflètent l'état de la société contemporaine et les défis auxquels elle fait exposer les sujets de l'éducation.

A ce propos, G. Zarate estime que, même si le caractère de l'éducation provient du national, «... dans un champ du savoir en cours de globalisation, au vu de l'intensification des échanges internationaux, les étudiants sont des passeurs d'un pays vers d'autres...» [1, p. 31].

Dans le même ouvrage est élucidé l'essence de l'interculturel qui consisterait en ce qu' «une idée développée dans un contexte culturel donné et exprimée dans une langue se diffuse dans un autre contexte et dans une autre

langue» [1, p. 12]. L'étude comparative de différentes conceptions du phénomène de l'interculturalisme nous a amené à trouver une autre définition, selon laquelle l'interculturel «... suppose l'échange entre les différentes cultures, l'articulation, les connexions, les enrichissements mutuels» [2, p. 136].

Ainsi surgit le problème du choix d'objectifs auquel peut remédier le CECRL (Cadre européen commun de référence pour les langues) suggérant aux professeurs de langues la réflexion menée autour des acquis métacognitifs des apprenants [3]. Le Cadre européen est incontestablement utile pour ses utilisateurs en ce qui est la construction des compétences transversales, plurilingues et pluriculturelles. En effet, l'allusion aux attentes, intérêts, projets et besoins, parcours antérieurs et ressources actuelles des apprenants évoqués dans ce document, fait penser aux éléments du concept de métacognition qui gagne de plus en plus le terrain éducatif du Bélarus. Les éléments évoqués reflètent les étapes de l'activité métacognitive du sujet, notamment «самодиагностику, целеполагание и планирование деятельности, проверку и оценку метакогнитивных стратегий, самоконтроль» [4].

Une des particularités de l'interculturel, selon F. Braudel, serait d'assurer le passage d'une culture à une autre en passant par la civilisation définie comme «l'espace, la société, l'économie et les mentalités collectives» [5, p. 40-55]. Cela nous laisse supposer que le véritable dialogue des cultures commence là où le professeur ne se limite pas à enseigner la langue comme l'addition de la grammaire, de la phonologie et du lexique, là où le professeur se donne la peine d'informer les apprenants sur les réalités françaises en enseignant l'art d'apprécier et d'interpréter une autre façon de réagir, une autre façon d'être.

D'ailleurs, le CECRL définit cette aptitude comme la compétence plurilingue et pluriculturelle permettant au sujet possédant la maîtrise de plusieurs langues et l'expérience de plusieurs cultures de «communiquer langagièrement et d'interagir culturellement» [3, p. 129].

L'initiation aux différentes approches très demandées par la didactique actuelle des langues nous conduit à affirmer que l'approche actionnelle conçue par le CECRL sera appliquée dans des meilleures conditions en recours à la pédagogie en contexte. Il s'avère que le caractère multiculturel des sociétés d'aujourd'hui est propice pour la construction des connaissances qui prennent en compte le contexte social et éducatif «non pas pour s'y soumettre mais pour en tirer parti» [2, p. 192].

Or, les divergences des codes linguistiques et culturels existantes font vivre et revivre les stéréotypes culturels qui sont contradictoires, simplifiés à l'excès, voire même non-justifiés («Tous les Français portent un béret, un foulard rouge, des rayures et une baguette»). Lors du sondage effectué auprès des étudiants en FLE de l'Université d'Etat A.A. Kouléchev de Moguilev il s'est avéré que les stéréotypes rendent le jugement des apprenants sur les autres plus facile, et que les clichés sont sécurisants, en quelque sorte. L'analyse du phénomène nous a conduit à croire que l'apparition des stéréotypes nationaux et culturels est causée par le manque des connaissances pluriculturelles, d'où les recherches comment remédier à ce mal.

Le travail d'analyse autour du problème nous conduit à avancer l'hypothèse selon laquelle le contenu du curriculum scolaire et universitaire contemporain devrait être remis à jour avec l'apport des éléments pluriculturels présentant les valeurs indéniables de la société et donc, de l'éducation du XXI<sup>e</sup> siècle.

### Bibliographie

1. Zarate, G. La transformation des concepts, d'un environnement linguistique et d'un contexte national à un autre / G. Zarate. – Paris : FIPF, 2009. – P. 18–33.
2. Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. – Paris : CLE international, 2003. – 303 p.
3. Cadre européen commun de référence pour les langues. – Paris : Les éditions Didier, 2014. – 192 p.
4. Филимонова, И. Ю. Схемы построения метакогниций студентов – будущих учителей / И. Ю. Филимонова // Адукацыя і выхаванне. – 2009. № 7. – С. 42–47.
5. Braudel, F. Grammaires des civilisations / F. Braudel. – Paris : Flammarion, 1993. – 752 p.